



1 Première écoute – Compréhension globale

Écoute l'histoire dans lire les sous-titres. Concentre-toi uniquement sur le sens de l'histoire. Puis réponds aux questions suivantes :

1 – Où se déroule l'histoire ?

- a) Dans un restaurant du Médoc, près de Bordeaux
- b) À Bordeaux, chez les parents de Jordi
- c) À la cantine de l'école

2 – Quand l'histoire a-t-elle eu lieu ?

- a) Lors de la petite enfance de Jordi
- b) Lorsqu'il était adolescent
- c) L'année dernière.

3 – Quelle phrase correspond le mieux à la situation ?

- a) Jordi a reproduit une bêtise qu'il a vue à la télévision, finalement il s'est fait punir de façon sévère.

b) Jordi a reproduit une bêtise qu'il a vue à la télévision, finalement on pardonné sa bêtise.

c) Jordi a empêché ses camarades de faire une grosse bêtise

Corrections : 1C - 2A - 3A

2 Deuxième écoute - Retrouver les mots-clés

Écoute une deuxième fois l'histoire intitulée *La nouvelle Coqueluche* et essaie de retrouver les mots-clés de cette histoire.

Le jour où j'ai collé du beurre au plafond

Il y a bien longtemps, lorsque j'étais en classe de ____, je vivais dans une petite ville du Médoc, près de Bordeaux. Je fréquentais alors l'école primaire Beaugency, un _____ tout neuf qui venait tout juste d'être _____. La _____, très lumineuse, avec ses tables de six, paraissait moderne pour l'époque.

_____, l'ambiance était plus _____ que d'ordinaire.

_____, comme tous les enfants de ma génération, j'avais regardé Récré A2, l'émission jeunesse _____ des années 80, diffusée le mercredi après-midi, à une époque où la télévision française ne comptait que trois chaînes.

Parmi les programmes de Récré A2, il y avait notamment Téléchat. Et dans l'un des épisodes de cette émission, on nous montrait une technique absurde pour coller un petit morceau de beurre au _____ : il fallait poser _____ de beurre sur une serviette en papier, puis tirer très fort sur les extrémités pour la projeter vers le haut.

_____, à la cantine, chacun voulait s'y essayer.

En France, les repas scolaires s'accompagnent toujours d'un petit pain et d'une _____ de beurre de dix grammes : l'expérience était donc _____.

_____.

Mais la technique se révélait beaucoup plus difficile qu'à la télévision. Le

plafond était haut, nos petits bras manquaient de force, et toutes les tentatives
-----.

Voyant que personne n’obtenait de résultat, je décidai de changer de méthode.
Je pris la petite plaquette de beurre tout entière et je la lançai d’un geste
 Brusque en direction du plafond.

Contre toute attente, le beurre se colla parfaitement : un petit carré jaune,
immobile, bien visible au-dessus de nous.

Un instant de silence précéda ___ de rires : d’abord à ma table, puis
autour, puis dans toute la cantine.

Moi-même, je riais sans retenue, très fier d’avoir réussi ce que tous les autres
avaient tenté ____.

Mais l’une des dames de cantine — l’une de ces _____ au visage sérieux
qui s’occupaient du _____, de la cour _____ et de la garderie —
avait tout vu.

Elle s’approcha, furieuse, me saisit par le bras et, devant tout le monde,
m’administra _____, comme on pouvait encore en recevoir à l’époque.

Les rires redoublèrent, et je me revois encore, me rhabillant en tentant de
réprimer un _____ impossible à contenir, heureux d’avoir accompli, à
l’école Beaugency, ce qui resterait pour longtemps l’histoire du fameux beurre
au plafond.

2 Troisième écoute – Compréhension détaillée

Écoute l’histoire et vérifie le sens à l’aide de la transcription.

Le jour où j’ai collé du beurre au plafond

Il y a bien longtemps, lorsque j’étais en classe de **CP**, je vivais dans une petite
ville du Médoc, près de Bordeaux. Je fréquentais alors l’école primaire
Beaugency, un **établissement** tout neuf qui venait tout juste d’être **inauguré**. La

cantine, très lumineuse, avec ses tables de six, paraissait moderne pour l'époque.

Ce jour-là, l'ambiance était plus **agitée** que d'ordinaire.

La veille, comme tous les enfants de ma génération, j'avais regardé Récré A2, l'émission jeunesse **incontournable** des années 80, diffusée le mercredi après-midi, à une époque où la télévision française ne comptait que trois chaînes.

Parmi les programmes de Récré A2, il y avait notamment Téléchat. Et dans l'un des épisodes de cette émission, on nous montrait une technique absurde pour coller un petit morceau de beurre au **plafond** : il fallait poser **une noisette** de beurre sur une serviette en papier, puis tirer très fort sur les extrémités pour la projeter vers le haut.

Le lendemain, à la cantine, chacun voulait s'y essayer.

En France, les repas scolaires s'accompagnent toujours d'un petit pain et d'une **plaquette** de beurre de dix grammes : l'expérience était donc **à portée de main**.

Mais la technique se révélait beaucoup plus difficile qu'à la télévision. Le plafond était haut, nos petits bras manquaient de force, et toutes les tentatives **échouaient**.

Voyant que personne n'obtenait de résultat, je décidai de changer de méthode.

Je pris la petite plaquette de beurre tout entière et je la lançai d'un geste brusque en direction du plafond.

Contre toute attente, le beurre se colla parfaitement : un petit carré jaune, immobile, bien visible au-dessus de nous.

Un instant de silence précéda **une vague** de rires : d'abord à ma table, puis autour, puis dans toute la cantine.

Moi-même, je riais sans retenue, très fier d'avoir réussi ce que tous les autres avaient tenté **en vain**.

Mais l'une des dames de cantine — l'une de ces **surveillantes** au visage sérieux qui s'occupaient du **réfectoire**, de la cour **de récré** et de la garderie — avait tout vu.

Elle s'approcha, furieuse, me saisit par le bras et, devant tout le monde, m'administra **une fessée**, comme on pouvait encore en recevoir à l'époque.

Les rires redoublèrent, et je me revois encore, me rhabillant en tentant de réprimer un **fou rire** impossible à contenir, heureux d’avoir accompli, à l’école Beaugency, ce qui resterait pour longtemps **l’histoire du fameux beurre au plafond**.

VOCABULAIRE DE L'HISTOIRE

Vocabulaire	Définitions
Le CP	Le cours préparatoire, première année de l’école primaire en France (l’année de ses 6 ans)
un établissement	bâtiment officiel d’une institution
inauguré-e	que l’on utilise pour la première fois.
un établissement scolaire	synonyme d’école
Ce jour-là	le jour où se déroule l’histoire
la veille	le jour d’avant l’histoire
le lendemain	le jour suivant l’histoire
agité-e	pour décrire une ambiance à la fois bruyante et où les personnes bougent beaucoup. Opposé de <i>calme</i> . Peut s’utiliser aussi pour parler d’une personne : <i>un enfant agité, une personne agitée</i>
incontournable	très important, impossible à éviter, que tout le monde connaît
le plafond	plan horizontal opposé au sol et se trouvant au-dessus de nous dans une maison.
une noisette	très petite quantité de quelque chose, de la taille d’une noisette : <i>une noisette de beurre, une noisette de dentifrice.</i>
à portée de main	très facile à obtenir, qui peut se faire sans effort.
échouer à faire qqch	le contraire de <i>réussir</i> quelque chose.
une vague de rire	beaucoup de gens qui rient en même temps.

en vain	sans réussir, en obtenant aucun résultat.
un surveillant / une surveillante	personne qui dans une école surveille la cour de récréation, la cantine et la garderie du soir.
le réfectoire	lieu où les enfants mangent. Synonyme de cantine.
la cour de récré	la cour de récréation
une fessée	châtiment corporel, tape sur les fesses.
un fou rire	rire très puissant et incontrôlable.

TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

Salut, je m'appelle Jordi, je suis professeur de français et créateur du French Club, le club de français 100 % en ligne. Aujourd'hui, je te propose un petit exercice de compréhension orale avec ce dixième épisode de « Histoire pour progresser en français ».

L'histoire que je vais te raconter aujourd'hui est une histoire réelle, une histoire vraie, une histoire que j'ai vécue. Et je te promets qu'en l'écoutant, tu vas découvrir du vocabulaire nouveau et des structures nouvelles. Tu vas travailler ta compréhension orale, mais aussi enrichir ton vocabulaire.

Pour progresser, il ne suffit pas de regarder passivement cette vidéo. Il va falloir que tu sois actif. Tu vas avoir des exercices, des activités à faire. Ces activités sont disponibles gratuitement dans le PDF que tu peux télécharger. Je te laisse le lien dans la description. Ce PDF se trouve sur la plateforme du Club de français. Je t'invite à cliquer tout de suite sur le lien qui se trouve juste en dessous de la vidéo pour que tu puisses télécharger gratuitement ce PDF. Et quand je dis « gratuit », c'est gratuit : je ne te demanderai pas ton adresse email en échange.

Dans ce PDF, tu vas trouver la transcription, le vocabulaire et surtout les exercices à trous.

Si c'est la première fois que tu fais ce type d'exercice, je t'explique rapidement comment cela va se passer. Tu vas écouter ma petite histoire, mon histoire réelle

que j'ai vécue. Tu vas l'écouter trois fois. La première écoute, sans les sous-titres, c'est juste pour avoir une compréhension globale, comprendre l'histoire dans sa globalité, mais aussi pour te relaxer. Tu ne comprendras probablement pas tout du premier coup, mais ce n'est pas grave, parce qu'on va faire une deuxième écoute. Lors de cette deuxième écoute, tu vas devoir retrouver les mots clés de l'histoire. Concrètement, tu auras la transcription partielle avec des espaces en blanc, et tu devras compléter ces espaces en blanc. Et enfin, lors de la troisième écoute, et seulement lors de la troisième écoute, tu auras le droit d'avoir la transcription complète, la transcription intégrale.

Il y aura sans doute du vocabulaire nouveau, des structures nouvelles. Je te les expliquerai après la troisième écoute. Je vais tout t'expliquer en détail, ne t'inquiète pas.

Avant de commencer, je t'invite à mettre un énorme « j'aime » à cette vidéo, à t'abonner à la chaîne Le French Club et à activer la petite cloche, parce que chaque semaine, je mets une nouvelle vidéo pour t'aider à progresser en français.

Allez, on va commencer avec le premier exercice. Tu vas écouter cette histoire sans aucune aide, sans la transcription, sans les sous-titres. Tu te concentres sur le sens général. Si c'est nécessaire, tu te détends, tu fermes les yeux, et tu essayes de comprendre mon histoire. Attention, je préfère te prévenir : tu ne vas pas tout comprendre dès cette première écoute. C'est très peu probable. Il y aura sans doute des mots, des structures un peu compliquées, mais ne t'inquiète pas, je te les expliquerai plus tard. Concentre-toi sur le sens général de cette histoire.

À ton avis, est-ce que tu seras capable de comprendre mon histoire en français ? Allez, c'est parti.

[Première écoute]

Alors, comment ça a été ? Je t'ai raconté cette histoire sur un rythme naturel, ni trop lent ni trop rapide, et tu as sans doute compris l'essentiel. Mais peut-être qu'il reste encore quelques zones d'ombre, des parties de l'histoire qui restent un peu obscures pour toi.

On va attaquer la deuxième partie, la deuxième écoute. Cette fois-ci, tu vas avoir une transcription, mais c'est une transcription partielle. Pourquoi partielle ? Parce qu'il va y avoir des espaces en blanc que tu vas devoir compléter. Et ces espaces

en blanc correspondent aux mots clés de l'histoire. Donc ton objectif maintenant, c'est de retrouver ces mots clés.

Si tu es prêt, on est parti pour la deuxième écoute.

[Deuxième écoute]

Parfait, super, je te félicite, tu as bien travaillé. Maintenant, on va vérifier combien de mots clés tu avais retrouvés. Je vais tout simplement te passer l'histoire une troisième fois, mais cette fois-ci, tu vas avoir la transcription intégrale. Tu vas pouvoir vérifier si tu avais bien retrouvé tous ces mots clés.

Lors de la première écoute, je t'ai demandé de te concentrer sur le sens général. Maintenant que tu as la transcription, lors de cette troisième écoute, je vais te demander de te concentrer sur les nuances, sur toutes les expressions, sur les petits détails de cette histoire.

[Troisième écoute]

Est-ce que tu as aimé mon anecdote ? Est-ce que tu as aimé mon histoire ? Est-ce que toi aussi, tu as fait des bêtises à l'école lorsque tu étais enfant ? Si oui, tu peux me raconter, dans les commentaires de cette vidéo, la plus grosse bêtise que tu aies faite à l'école. Et même si, à l'inverse de moi, tu étais un enfant sage, je suis sûr que tu as fait au moins une bêtise pendant ta scolarité, n'est-ce pas ? Donc tu as forcément une histoire à me raconter dans les commentaires, et je te promets que je lirai tous les commentaires de tous les étudiants.

Allez, voyons ensemble le vocabulaire, les expressions et les structures qui étaient un petit peu complexes dans cette histoire pour progresser en français.

Le premier mot qui était peut-être un peu complexe, surtout si tu n'es jamais venu en France, si tu ne connais pas la France ou si tu la connais seulement comme touriste, c'était le mot « CP ». C'est un sigle qui veut dire « cours préparatoire ». Il s'agit de la première année d'école élémentaire ou d'école primaire, c'est la même chose. On est en classe de CP généralement lorsqu'on a six ans. Et c'est lors de cette année de CP que l'on apprend à lire et à écrire. Donc, tu vois que pour moi, c'est un très, très vieux souvenir. Quand je repense à cette histoire de beurre collé au plafond, c'est quelque chose qui est flou. Ce ne sont pas des souvenirs très, très clairs.

Ensuite, je t'ai dit que je fréquentais l'école primaire Beaugency et que c'était un établissement tout neuf. Un établissement, c'est un bâtiment où l'on fait une activité officielle. Ça peut être une école, un hôpital, une entreprise. Dans notre histoire, il s'agissait d'un établissement scolaire, autrement dit une école. « Un établissement scolaire » et « une école » sont des synonymes.

Où s'est déroulée notre histoire plus précisément ? Elle s'est déroulée à la cantine, c'est-à-dire le restaurant de l'école, l'endroit où les petits écoliers, ou même les collégiens ou les lycéens, s'ils sont plus grands, viennent manger.

Au début de mon histoire, je dis « ce jour-là », c'est-à-dire le jour où l'histoire commence. Et pour parler de ce qui s'est passé le jour d'avant, je parle de « la veille ». « La veille » veut dire le jour avant mon histoire. Je te parle également du « lendemain », qui est le jour suivant. Donc, on a « ce jour-là », « la veille » et « le lendemain ». Ce sont des mots qu'on utilise très souvent, notamment lorsqu'on parle du discours indirect. Et puisque je te parle du discours indirect, sache que je suis en train de commencer un cours complet en plusieurs leçons sur le discours indirect. Si ça t'intéresse, je t'invite à regarder : c'est dans la partie « cours » du Club de français.

Alors, quelle était l'ambiance ce jour-là à la cantine de l'école ? L'ambiance était « agitée ». Cela signifie que les enfants n'étaient pas calmes ce jour-là. Les enfants bougeaient beaucoup, les enfants faisaient beaucoup de bruit, ils rigolaient. Ce n'était pas une ambiance calme, c'était une ambiance agitée. Il y a toujours des moments où la classe, ou la cour de récréation, est plus agitée que les autres jours.

Et pourquoi l'ambiance était-elle agitée ? Parce que la veille, le jour d'avant, nous avons vu une émission de télévision, un programme de télévision qui s'appelait Récré A2, que j'ai présenté comme une émission incontournable. « Incontournable », ça veut dire très, très important, impossible à éviter, impossible à contourner. Comme c'est impossible à contourner, on va dire que cette émission, ce programme, était incontournable. Tous les enfants de France regardaient Récré A2, parce que, comme je te l'ai expliqué dans mon histoire, dans les années 80, il y avait seulement trois chaînes de télévision en France, et une seule proposait, le mercredi, un programme pour les enfants. Parce qu'à cette époque, nous ne travaillions pas le mercredi. Le mercredi, c'était la journée de repos, et ce programme s'appelait Récré A2.

Le jeu bête, le jeu stupide que nous essayions de faire, c'était de coller du beurre au plafond. Le plafond, c'est la partie qui est au-dessus de nous, juste au-dessus de nos têtes. Il y a le toit de la maison, à l'extérieur, et le plafond, à l'intérieur. C'est la partie opposée au sol. Le sol, le plafond.

Les autres enfants essayaient de coller une noisette de beurre. Une noisette de beurre, ça veut dire une petite quantité de beurre. Par exemple, si je racle mon beurre comme on le fait en France, je vais avoir une petite noisette de beurre qui va se former, que je peux poser sur mon pain. Les autres enfants essayaient de jeter des noisettes de beurre au plafond. Mais moi, j'ai essayé directement de lancer au plafond une « plaquette ». Une plaquette, c'est une petite portion de beurre. Au supermarché, on te vend le beurre sous forme de plaquettes. Et dans les cantines, on distribue des petites plaquettes individuelles de 10 g. Si tu as des amis français, ils te le diront : en France, à la cantine, les repas sont toujours accompagnés d'une petite plaquette de beurre de 10 g. Comme Récré A2, cette plaquette de beurre était incontournable, et elle l'est toujours d'ailleurs.

Je t'ai expliqué que nous étions très agités parce que la veille, nous avons vu, dans un programme pour les enfants, comment coller du beurre au plafond avec une petite plaquette de beurre, une petite noisette de beurre, et une serviette en papier. Le lendemain, à la cantine, nous avons une plaquette de beurre et une serviette en papier. La tentation était trop belle. C'est pour ça que je te dis que l'expérience était « à portée de main ». « À portée de main », ça veut dire très facile à obtenir, très facile à faire. Ce n'était pas une expérience compliquée à réaliser. Nous avons le beurre, les serviettes et nous connaissions la technique. Donc, c'était pour nous « à portée de main ». Tu imagines un objet que tu peux prendre très facilement parce qu'il est à portée de main.

Malheureusement, pour les autres enfants, toutes leurs tentatives échouaient. C'est le verbe « échouer », qui veut dire ne pas réussir à faire quelque chose. C'est le contraire de « réussir ». Réussir un examen, échouer à un examen. Les autres ont échoué, mais moi, très fièrement, j'ai réussi à coller cette plaquette de beurre au plafond.

Ensuite, il y a eu une « vague de rires ». Une vague, comme à la mer, une vague de rires, cela signifie que tous les enfants de la cantine se sont mis à rire. Un peu comme dans les sitcoms américaines des années 80-90, quand on entendait les rires enregistrés du public. C'est une « vague de rires ». Tous les enfants rigolaient, tous les enfants riaient, et moi, j'étais très fier de moi parce que j'avais réussi ce

que les autres avaient tenté en vain. « En vain » était un autre mot clé. « En vain », ça veut dire « sans réussir », sans obtenir de résultat. Un synonyme serait « vainement ». Ils ont essayé vainement, ils ont essayé en vain.

Malheureusement pour moi, une surveillante, c'est-à-dire une personne qui surveille les enfants, avait tout vu. Ce n'était pas un professeur, ce n'était pas un instituteur ou une institutrice. Les surveillants et les surveillantes, ce sont ces personnes qui surveillent les enfants à la cantine, dans la cour de récréation ou lors de la garderie. Lorsque l'école est finie mais que les parents ne sont pas encore arrivés, certains enfants restent à la garderie. Ces personnes-là ont pour mission de veiller à ce que tout se passe bien.

À un moment de mon histoire, je te parle du « réfectoire ». Le réfectoire, c'est un synonyme de « cantine ». On peut dire « la cantine » ou « le réfectoire ». Si je dis « le réfectoire », je fais plutôt référence à l'endroit, au lieu. Si je dis « la cantine », je pense au lieu, mais aussi à tout le système : ce que l'on mange, les cuisiniers qui préparent les repas. Le réfectoire, c'est plutôt le lieu, et la cantine, c'est plutôt le système, mais ce sont plus ou moins des synonymes.

Je t'ai expliqué que cette surveillante se chargeait de la garderie, de la cantine, mais aussi de la cour de récré. La « cour de récré », c'est un diminutif pour dire « la cour de récréation ». La récréation, c'est le moment où les élèves arrêtent de travailler pour prendre une petite pause. Généralement, en France, à l'école, il y a plusieurs récrés dans la journée.

Bien sûr, j'ai été puni. Ma surveillante m'a puni avec un châtiment corporel. Elle m'a donné une fessée. C'était l'un des mots clés : une « fessée », c'est tout simplement une tape que l'on donne sur les fesses. Aujourd'hui, cela peut choquer, je le comprends, mais à cette époque, ce type de punition, les fessées, était assez fréquent. La fessée était déjà interdite dans les années 80, mais cela se pratiquait encore.

Et quelle a été la réaction de tous les enfants qui se trouvaient dans la cantine, c'est-à-dire plus ou moins de toute l'école, lorsque la surveillante m'a donné une fessée ? Il y a eu un immense fou rire. J'adore cette expression française. Un « fou rire », c'est un rire incontrôlable, que l'on ne peut pas contenir. J'avais conscience que j'avais fait une bêtise, j'avais conscience que ce n'était pas bien, mais la situation était tellement drôle, et voir tous mes camarades rire, que je ne pouvais pas me contenir, parce que j'avais un énorme fou rire.

J'espère que tu as aimé mon histoire. C'est une histoire très personnelle, un vieux souvenir d'enfance qui remonte à très, très longtemps, une histoire qui s'est déroulée lorsque j'étais un petit enfant.

Si tu as aimé ce cours et si tu as aimé apprendre le français avec moi, je t'invite à venir nous rejoindre au Club de français en ligne. Tu y trouveras plein d'activités complémentaires, plein de vidéos exclusives que tu ne trouveras pas sur YouTube. Il y a des cours de français, et quand je dis « des cours », ce ne sont pas simplement des vidéos : il y a vraiment une structure. Chaque cours est structuré en plusieurs leçons. Il y a des PDF à télécharger, des activités interactives super amusantes pour apprendre le français de façon ludique, des podcasts pour améliorer ta compréhension orale, mais également enrichir de façon considérable ton vocabulaire. À chaque fois, j'aborde un thème différent et, à force d'écouter tous ces podcasts, ton vocabulaire devient vraiment riche.

Si tu veux venir nous rejoindre, je te laisse le lien dans la description de cette vidéo. Je suis très heureux qu'il y ait de plus en plus d'étudiants, membres du Club de français, qui ont choisi le Club de français en ligne.

Avant de se quitter, je te propose d'écouter une toute dernière fois cette histoire pour progresser en français, sans la transcription, sans les sous-titres, juste l'histoire. Et je suis sûr que, comme par magie, tu vas absolument tout comprendre. Tu vas comprendre l'intégralité de cette histoire, parce que tu as bien travaillé, et je te félicite.

À très bientôt sur la chaîne Le French Club.

[Quatrième écoute]

Le French Club Online

[Clique ici pour t'abonner](#)

